

PRATIQUE DES ARTS

peinture sculpture gravure

RENCONTRE
Dans l'atelier de
Julian Taylor

CONCOURS
AQUARELLE
TOUS LES
GAGNANTS

DOSSIER
L'école
d'Etampes
vue par ses
peintres

L'AGENDA
DES REGIONS

16 pages
de manifestations
artistiques
ateliers - stages

600 rendez-vous

Vermeer
l'observateur



Acrylique : l'expression libérée

Cyril Desmet

NOUS AVONS
TESTÉ
POUR VOUS

Guide pratique ^{20 PAGES}

Un nouveau venu : le pastel tendre Blockx **N°42**
Et aussi : l'eau-forte, premières impressions - les dorures -
l'huile solide - dessin et modelage...

18 JANV. / 19 MARS 2002 - FRANCE METRO : 5,03 € (33 FF) - CH : 9,90 FS - GR : 7,34 € (2500 GRD)
PORT. CONT. : 6,33 € (1270 ESC) - SPM : 6,10 € (40 FF) - DOM : 6,04 € (39,60 FF) - TOM : 900 CFP - CAN : 8,50 \$ CAN -
MAR : 45 DH - MAY : 6,54 € (42,90 FF) - BEL : 5,95 € (240 FB) - ESP : 6,01 € (1000 PTA) - LUX : 5,73 € (231 LUF) - TUN : 5,200 DTU.

M 04776 - 42 - 5,03 € - RD



Nus au pastel

Jean Avy

Amoureux de la femme, Jean Avy est passé maître dans la représentation du corps au pastel. Une plongée dans un univers intimiste où l'artiste dévoile autant qu'il se dévoile.

On ne connaît bien souvent de Jean Avy que ses nus féminins au pastel. A l'étroit dans cette catégorie un peu réductrice, il aimerait que l'on s'intéresse à toutes les autres cordes de son arc : les techniques auxquelles il accorde autant d'importance (huile, encaustique, acrylique ou techniques mixtes), les thèmes qui lui tiennent à cœur (Venise et son carnaval masqué) mais aussi son précieux violon d'Ingres, la musique.

Eclectisme

C'est en effet par des études au conservatoire de Paris que Jean Avy a commencé sa carrière d'artiste. Dans son confortable atelier versaillais plane une douce musique aux résonances italiennes : des ballades à la guitare dont notre peintre avoue être l'auteur et qui l'inspirent dans son acte de création. Depuis toujours, peinture et musique se mêlent et s'influencent, dans sa vie comme dans son œuvre.

Cette passion pour la musique, Jean Avy la doit à un arrière-grand-père compositeur. Mais c'est plus largement la culture classique transmise par



ses parents qui l'a façonné. Egalement décisifs, ces stages organisés par son père au conservatoire de peinture auquel le jeune apprenti artiste participe. Peinture, photographie, cinéma élargissent ses horizons au point de le détourner progressivement de sa passion première. Mais si Jean Avy n'a finalement pas poursuivi une carrière musicale, c'est surtout par déception : il s'est rapidement rendu compte que le conservatoire le menait sur le che-

min étroit de l'interprétation, alors qu'il n'aspirait déjà qu'à composer, à créer, à inventer. La peinture lui est apparue beaucoup plus propice à accueillir ses aspirations créatrices. Peu importe le médium : « *Créer, c'est capter des impressions et savoir les retranscrire.* » Bien que la peinture semble aujourd'hui avoir acquis une place privilégiée dans sa vie, la musique reste toujours essentielle. Les deux se complètent et s'influencent. Comme une évidence, Jean Avy explique que peinture et musique puissent leur inspiration à la même source : « *Je crée avant tout par envie de dire des choses, de communiquer, de partager toutes ces choses que je ressens et qui me paraissent essentielles.* »

Aller plus loin

Depuis ses débuts, Jean Avy n'a cessé de se servir de l'art, et en particulier de la peinture, pour, en quelque sorte, se dévoiler. A cette époque, c'est encore avec l'huile qu'il se sent le plus à l'aise. Toile après toile, il exploite toute la sensualité de son sujet à travers une matière très « tactile », des couleurs chaudes voire enflammées, des jeux de lumière qui couvrent et découvrent à la fois. Ce thème récurrent va pourtant acquérir une nouvelle dimension lorsqu'il découvre le pastel. Velouté de la peau, fondu des formes et des couleurs, intensité des couleurs pures deviennent alors ses nouveaux défis. Le pastel semble s'accorder parfaitement à sa manière de travailler, rapide et directe, comme à sa recherche d'une matière à la fois tactile et lumineuse. Nouvelle étape dans son œuvre : le thème du couple. Prolongement direct de celui, si longtemps exploité, du nu féminin, il s'inscrit, selon lui, dans « *un besoin d'aller plus loin* ». L'image du couple symbolise l'équilibre, un équilibre qu'il recherche et qui apparaît aujourd'hui comme une

TRISTESSE
Page de droite
Pastel sur Pastel Card
teinté Sienne
42 x 56 cm

DETENTE
Huile sur toile, F2

Jean Avy aime le contact direct avec l'œuvre. Il traite son sujet librement, par petites touches, privilégiant un travail tout en spontanéité.





Sean Guy

- réponse, une étape dans sa vie personnelle. C'est paradoxalement en ajoutant un corps que Jean Avy nous détourne justement du corps. Par la représentation du couple, il dirige notre attention sur des sentiments : la tendresse, l'amour, la passion, qui lui sont chers et qu'il va s'attacher à traduire selon un traitement différent et adapté à chaque fois.

Traduire l'intimité

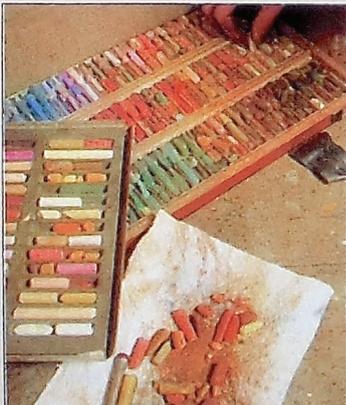
Pour exprimer la passion, il fait abstraction du fond afin de concentrer notre regard sur les corps dont le traitement — teintes fortes et contrastées, hachures sombres et marquées, jeu accentué des ombres et des lumières — met en évidence toute la violence du mouvement amoureux. S'il penche pour des émotions plus intimes, il préfère alors plonger sa scène dans une ambiance délicate où fond et sujet se mêlent, dans des tonalités plus apaisées et estompées.

De même qu'il refuse toute évocation d'érotisme dans ses nus féminins, cherchant, selon lui, à traduire l'intimité et non le corps dans sa matérialité brute, Jean Avy se défend, dans le thème du couple, de tout narcissisme. Il veut avant tout transmettre émotion et harmonie. Deux thèmes qui, depuis toujours, s'ils régissent son inspiration, semblent aussi réguler sa propre vie. ■

Texte Stéphanie Portal, photos Anne Suignard.

Matériel

J'utilise du *Pastel Card* car il accroche bien les particules de pastel et permet de très peu fixer en fin de travail. J'utilise deux types de pastels : les célèbres Sennelier, dont les couleurs sont particulièrement éclatantes, pour le travail des empâtements, et les Talens, plus durs, pour les traits et les finitions du dessin. Ils se complètent parfaitement bien. J'ai choisi une gamme très restreinte de 6-7 couleurs : jaune orangé de cadmium, jaune citron, carmin, indigo, terre de Sienna brûlée et un gris de Payne. Pour les études préparatoires, je dessine à la sanguine avec un carré Conté sur un contrecollé blanc. Quant aux accessoires, je me sers beaucoup des estompes en papier : pour fondre la poudre de pastel, bien sûr, mais aussi pour hacher. Il m'arrive aussi d'estomper avec du papier buvard, en fin de travail notamment, en commençant par le bas de l'œuvre.



Pastel en sept étapes

1. Mon travail commence par de nombreuses études à la sanguine que je réalise d'après modèle. Elles me servent à étudier diverses attitudes, différents éclairages. Quand je trouve une pose qui m'intéresse, je choisis la technique qui m'inspire le mieux (pastel, huile ou acrylique) pour en réaliser une œuvre aboutie.



2. Je mets en place les formes à l'aide d'un pastel noir ou gris de Payne, en commençant par les zones les plus sombres.



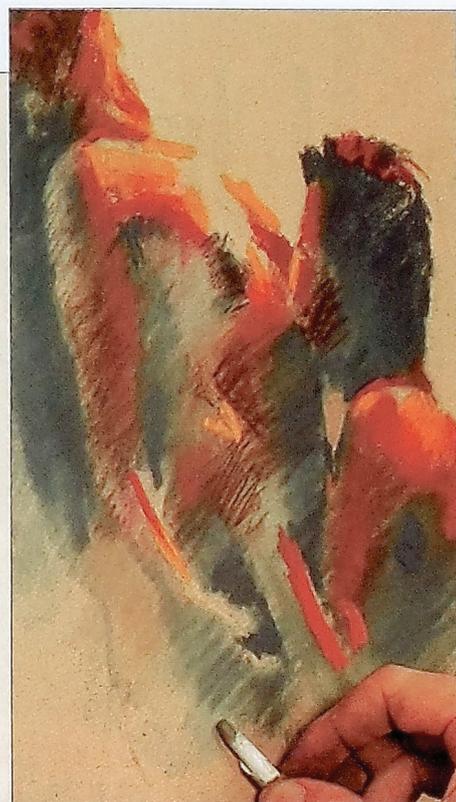
3. Grâce à l'estompe, je balaie ce pastel de manière à fondre et accentuer à la fois les jeux d'ombres et de lumières.



4. La composition est maintenant prête à recevoir la couleur. Je vais toujours du sombre au clair : ici un rouge rosé pour les parties moyennement éclairées et une terre pour celles qui vont rester dans l'ombre.



5. J'applique le jaune orangé sur les parties saillantes puis je commence à retravailler les ombres.



6. J'accroche les parties sombres à l'aide de l'estompe qui me permet de diffuser les particules de pastel, tout en laissant visibles les traits produits par les pastels durs.



7. Les derniers accents de lumière peuvent être posés : jaune orangé de cadmium mais surtout jaune citron, que je fonde ensuite avec le doigt.

JEAN AVY

Né dans l'Essonne en 1959, génétiquement toulousain mais depuis son enfance, versillais. Parallèlement à une formation de musicien, il suit un enseignement aux techniques des beaux-arts, de la photographie et de l'art cinématographique. Il fait ses premières armes à l'huile et à l'acrylique, puis découvre le pastel, médium idéal pour le nu. Récemment, il se prend de passion pour Venise et son carnaval, l'occasion de travailler l'acrylique dans une approche beaucoup plus « matérialiste », par des projections de peintures et de matières qui accentuent reflets et jeux lumineux. Depuis 1982, il a exposé dans de multiples Salons dont il a reçu de nombreuses distinctions. Jean Avy est l'auteur de six ouvrages sur les techniques des arts (pastel, fusain et huile chez Carpentier, peinture à l'encastique chez Fleurus).